

## Fonds national de la Recherche scientifique Groupe de contact 'Documents rares et précieux'

---

Résumé de conférence  
23 mai 2005  
Bibliothèque royale de Belgique

**Magali Vène. *Une bibliographie traditionnelle à l'épreuve des nouvelles ressources en ligne : la monographie de Gilles Corrozet (1510-1568), libraire et homme de lettres.***

Gilles Corrozet, important libraire spécialisé dans la poésie et l'histoire en langue française, fut aussi un homme de lettres, profil très atypique dans le monde de l'édition parisienne du XVI<sup>e</sup> siècle. Son œuvre foisonnante et variée, dont on retient surtout aujourd'hui les emblèmes de l'*Hecatographie* et le guide historique et topographique des *Antiquitez de Paris*, entretient souvent des relations étroites avec ses activités d'éditeur : c'est pourquoi sa bibliographie se devait de ne pas séparer les deux facettes du personnage. Entamé dans le cadre d'une thèse de l'École nationale des chartes<sup>1</sup>, ce travail s'est poursuivi à la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France qui conserve les manuscrits inédits de la *Bibliographie parisienne* de Philippe Renouard (1862-1934) et en assure la publication très augmentée. Un volume consacré aux libraires Corrozet (Gilles, actif de 1535 à 1568 ; son frère Jean I<sup>er</sup>, de 1555 à 1567 ; son fils Galliot, de 1568 à 1609) devrait bientôt compléter la série alphabétique des *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI<sup>e</sup> siècle*<sup>2</sup>. L'exception Gilles Corrozet rendra ce volume un peu différent des précédents : en effet, il contiendra une copieuse annexe décrivant avec des notices brèves toutes les éditions des œuvres et traductions à lui attribuées, y compris des éditions non parisiennes et du XVII<sup>e</sup> siècle. Si l'on n'avait fait sa place à l'auteur, la plupart des éditions des livrets d'emblèmes ou de figures de la Bible de Corrozet n'auraient pas figuré dans le volume car publiées par Denis Janot. On se serait ainsi privé d'une utile mise au point sur cette collaboration – Corrozet écrivant des vers quasiment à la demande pour accompagner les bois gravés appartenant au matériel de Janot. De même, en ne présentant pas la filiation des œuvres, on aurait perdu l'occasion de mettre en lumière, autour d'un corpus particulier (littérature divertissante, en français), les relations qui s'exerçaient entre gens du livre parisiens et aussi « entre Seine et Saône » : copies et ajouts de textes et de bois gravés, accords et contrefaçons ; ou encore les avatars de certains thèmes et genres : livres d'antiquités, emblèmes, littérature gnomique. Pour Paris, c'est un nouveau chapitre de l'histoire des libraires du Palais qui s'écrit, où les talents littéraires de Gilles Corrozet ajoutent aux pratiques commerciales parfois agressives, habituelles dans ce milieu, une réactivité particulière : connaissance des courants et modes littéraires ; rédaction de pièces de circonstance ; modernisation d'anciennes traductions (notamment de romans italiens et espagnols) ; inauguration de nouvelles formes éditoriales (éditions bilingues)... Bref, un

---

1 M. Vène, « Gilles Corrozet (1510-1568). Libraire parisien, poète, historien : un esprit de la Renaissance », dans *École nationale des chartes. Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1996 pour obtenir le diplôme d'archiviste paléographe*, Paris, 1996, p. 297-306.

2 Cette série alphabétique consacre une introduction biographique à chaque imprimeur ou libraire, en publiant les actes d'archives qui les citent, et décrit leur production avec des notices longues. Après cinq volumes strictement alphabétiques, de *Abada* à *Bonamy*, elle se poursuit désormais de manière discontinue, avec des monographies de libraires particulièrement intéressants (*Breyer, Brumen, Cavellat, Loys*...). Elle est dite parfois « Grand Renouard », par opposition au « Petit Renouard », l'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI<sup>e</sup> siècle* initié par Brigitte Moreau, aux notices signalétiques (cinq volumes publiés, jusqu'en 1540).

libraire qui lit ses livres !

L'œuvre de Gilles Corrozet, même si elle ne fera pas dans ce cadre l'objet d'études poussées, se devine au fil des notices. Polygraphe attachant, utilisant plusieurs formes littéraires, il n'a fait que proposer des variations sur un même thème : instruire et plaire. Variété des sujets, illustrations, effets stylistiques, tout concourt à la clarté et à l'agrément d'un message édifiant, vulgarisant l'érudition humaniste et la sagesse chrétienne. Très représentative de son époque, cette œuvre rencontra la faveur de ses contemporains.

Au travers d'exemples rencontrés en rédigeant la bibliographie des Corrozet, cette conférence a aussi été l'occasion de s'interroger sur les méthodes du travail bibliographique à l'heure d'Internet. Depuis que les bibliothèques sont entrées dans l'ère des « rétroconversions » informatiques de leurs catalogues anciens, de nouvelles sources d'information apparaissent, presque chaque semaine : les connaître, les suivre dans leurs avatars sur le réseau et savoir les utiliser demande une certaine expertise<sup>3</sup>... et beaucoup de temps ! Les résultats sont là : des éditions qui n'étaient citées que par d'anciennes bibliographies réapparaissent et le nombre des exemplaires localisés s'accroît considérablement. Mais devant cette masse de renseignements de qualité variable, le plus souvent invérifiables « livre en main », l'œil du bibliographe reste plus que jamais essentiel pour séparer les vraies perles des scories. On se méfiera notamment des immenses catalogues collectifs comme OCLC où la notice d'un exemplaire se voit rattacher plusieurs localisations qui se révèlent fausses : en effet, en cherchant dans le catalogue propre des bibliothèques citées, on se rend compte qu'elles possèdent bien le texte en question, mais pas nécessairement dans la même édition ou par le même libraire – en cela, OCLC ne fait d'ailleurs que reproduire la structure de l'ancien NUC. Dans le doute, l'échange avec les conservateurs – facilité par le courrier électronique – reste irremplaçable. Et rien ne remplace l'examen du plus grand nombre d'exemplaires possible pour comprendre et décrire une édition. C'est la leçon que nous donnons quotidiennement à la Réserve des livres rares les manuscrits de Philippe Renouard, qui restent encore la base de notre travail bibliographique.

---

3 Un recensement critique des ressources utiles pour le catalogueur de livres anciens, disponible sur la page personnelle <http://mvene.free.fr>, a été présenté à l'auditoire.